

CONCOURS ET PRIME

Le CANARD veut encourager la bonne blague canayenne.

Nous ouvrons un concours pour tous ceux qui voudront nous adresser une bonne farce, bien drôle, bien courte et, surtout, nouvelle.

Nous publierons chaque semaine la série de celles qui nous paraîtront acceptables et tous les mois, un jury de douze zigues choisira le gagnant dont le nom sera annoncé dans le CANARD et qui recevra une prime de valeur dont la livraison se fera dans nos bureaux en présence des juges nommés *ad hoc*.

CONSPIRATION

Les jeunes filles de Québec ont organisé contre le CANARD une organisation diabolique que nous dénonçons. Elles se sont organisées en association pour deviner nos rebus et s'assurer des abonnements gratuits à notre précieux journal.

Ainsi nous recevions ce matin de la vieille capitale deux solutions identiques pour notre dernier rebus.

"Il ne faut pas prendre d'argent percé."

Cette solution, qui fait plus honneur à l'ingéniosité qu'aux connaissances grammaticales de ces jeunes personnes, n'est pas exacte.

D'ailleurs, nous n'acceptons pas l'argent percé.

Nous signalons aussi une solution bizarre : "Il ne faut pas s'arrêter, dit St-Jean, sur l'apparence."

COUACS

Vous voulez un emploi de traducteur?... Il y a 200 demandes.

Nommez-moi l'employé chargé de les classer.

Triste réflexion d'un écrivain :

—Je n'ai pas un sou à moi, et dire que les héros de mon roman sont tous millionnaires !

Un savant philosophe et ethnographe F. Muller nous apprend que, dans le monde entier, on parle neuf cent trente langues sans compter le Canayen.

—Et pourquoi, continua le maître, devons-nous respecter les gens âgés ?

—Parce que, répondit Thomas, ce sont, pour la plupart, les vieux qui ont l'argent.

Au bureau :

—Décidément, il commence à m'ennuyer ce chef du personnel... Je vais lui écrire une lettre à cheval.

—Tu veux donc te faire mettre à pied ?

LUCIEN.—Pas de chance, j'ai été à deux veillées hier, et j'ai perdu mon parapluie à la seconde.

PIERRE.—je m'étonne que vous ne l'ayez pas perdu à la première.

LUCIEN.—C'est que c'est là que je l'avais pris.

Les dilettantes de Toronto ont découvert une nouvelle étoile artistique éolose dans leur sein.

Cette demoiselle, Florence Brimson, a pris le nom de *Mlle Toronto*.

Nous avons déjà Madame Roberti, Mlle Toronto, *what next ?*

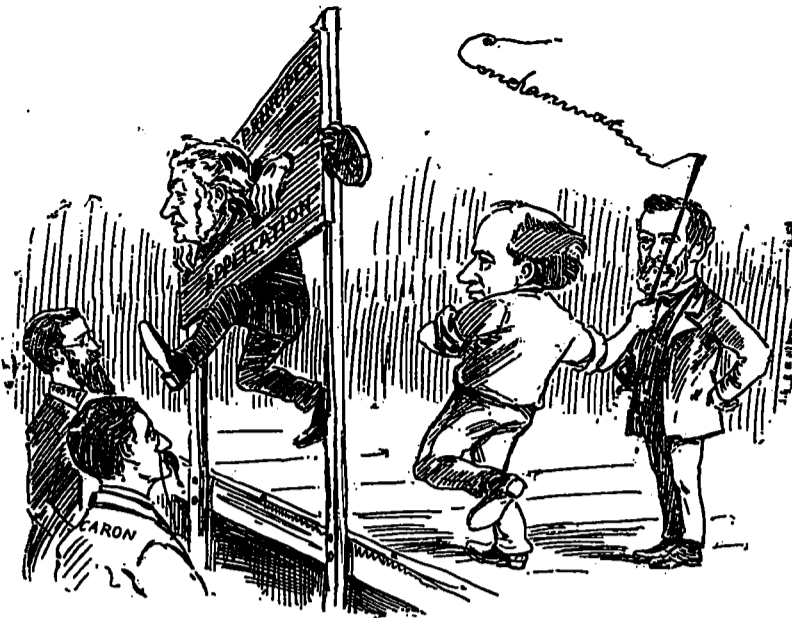
Un de nos journaux quotidiens fait suivre l'annonce d'un mariage élégant de l'aimable note que voici :

Salué de tous les meilleurs vœux de leurs nombreux parents et amis, les jeunes époux sont partis le même jour pour un tour de noces aux Mille-Iles et dans le haut du St-Laurent.

Prère de reproduire.

Crescite et multiplicamini, dit l'évangile.

Mais moi la recommandation nous semble inutile.



LE PILORI

Le vieux Tupper se fait pincer entre ses actes d'hier et ses paroles d'aujourd'hui. Ça le pince, le bonhomme.

Mœurs administratives :

Dans un ministère, un visiteur demande à parler à un employé supérieur.

—Il n'y est pas, répond d'un ton bref le garçon de bureau.

—Est-ce qu'il est en congé ?

—Je ne crois pas, mais il est peut-être en voyage.

—Dis donc, papa, tu es horriblement bon pour maman.

—En vérité ! mais je la traite comme tout mari doit traiter une épouse dévouée.

—Et dans tout Montréal l'on ne fait que causer de ta libéralité pour elle.

—Ah bah !

—Oui. J'ai entendu trois messieurs dans le tramway qui disaient que tu avais mis à son nom tout ce que tu possédais.

Le *Times* de Vancouver raconte qu'un calligraphe chinois a offert à Li-Hung-Chang à son passage en cette ville une œuvre de patience telle qu'on n'en pourrait citer de semblable dans les annales de l'industrie des Chinois.

C'est une poésie originale, écrite avec trente-trois caractères chinois, sans abréviations, sur un seul grain de riz. Les lettres sont si fines, qu'on ne peut les distinguer qu'avec un verre grossissant.

—Pas étonnant, a dit Boirot. Tout le monde sait que le riz ça resserre.

A l'hôpital militaire :

—Où vous sentez vous mal ?

—Au régiment, major.

—Je ne veux pas me marier, disait l'autre jour mademoiselle X... à sa mère.

—Tu as tort, mon enfant, c'est le seul moyen de devenir veuve.

HUITRES ! HUITRES !

Les huitres sont arrivées, elles s'étaient en masses succulentes, salées, délicieuses, grasses délectables. La meilleur place pour les manger bonnes et pour en manger à foison, c'est chez HENRI ALLARD, Nos 401, 403 et 411 rue Craig. On trouve là des huitres comme nulle part ailleurs à Montréal. On peut les commander par téléphone et elles sont envoyées à domicile. M. HENRI ALLARD tient également un magasin de fruits où l'on peut se procurer tout ce qu'il y a de plus fin ainsi qu'un restaurant renommé dans toute la ville par l'excellence des plats qu'on y sert, des cigares qu'on y fume et des boissons qu'on y boit.

PEIGNERIES

En soirée :

—J'ai cru remarquer, monsieur Boireau, que vous ne mettiez jamais qu'un gant. Pourquoi cela ?

—J'ai perdu l'autre... il y a cinq ans !

Un peigne fastueux vient d'acheter un tableau de six cent cinquante piastres.

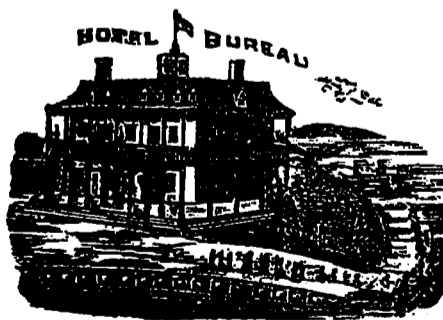
—Je vous en prie, dit-il au marchand, mettons six cent. Je suis forcé de téléphoner à ma femme cet achat, cela fera un mot de moins.

Il n'est pas seulement à Montréal que les peignes triomphent. Longueuil possède un spécimen remarquable de l'engeance.

Nous étions l'autre jour à savourer un parti d'huitres chez A. T. A. C., qui avait organisé une fête splendide. Les liqueurs françaises et étrangères les plus délicieuses s'étaient sur la table : chartreuse, brandy, maraschino, pippement, curaçoa, amer picon, etc.

Un ami canayen, à la vue de cette avalanche de flacons, demande prosaïquement du whiskey blanc, du bon whiskey canayen.

—Ecoute, répond le maître de la maison, du whiskey blanc, je n'en ai pas ; faudrait l'acheter ici et le payer cash ; les bonnes liqueurs je les achète à Montréal et j'ai trois mois pour les payer ; au bout de trois mois, je renouvelle et je suis tranquille.



BOUT-DE-L'ILE

Table de première classe
Bonnes chambres meublées et...
...pension à des prix modérés.

Le vapeur "Terrebonne" fait le trajet tous les jours. Départ du Quai Jacques-Cartier à 3.30 p.m. Le Samedi à 2.30. Le dimanche à 8 heures a.m.
Une diligence confortable part tous les jours, le dimanche excepté, de l'Hotel du Pays, 145 St-Faul, à 2.30 p.m., et se rend directement à l'Hotel Bureau, au Bout de l'Île. Passage, 25 cts.
Le vapeur "Anderson" fera tous les dimanches après-midi, à 1.30, une excursion au Bout-de-l'Île. Aller et retour, 25 cts.

C'est pendant l'hiver qu'il faut économiser pour avoir une villégiature au printemps suivant. Le meilleur moyen d'économiser c'est d'acheter des lots dans de bonnes conditions. L'agent d'immeubles le plus populaire de Montréal, c'est M. L. F. LAROSE, 1627 rue Notre-Dame, qui vend des lots à St-Lambert et au Parc Stanley. On trouvera auprès de lui les conditions les plus faciles pour des lots bien situés et dont la valeur ne peut qu'augmenter.

La Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)
Société établie dans le but d'encourager et d'aider l'art de la Sculpture.

Incorporée par lettres patentes, le 18 Juin 1896

Fonds capital - \$50,000

DISTRIBUTION SPECIALE :

30 OCTOBRE 1896

Attribuée par le bureau de direction, au bénéfice du

Monument MERCIER

Le produit de cette distribution sera versé entre les

maines du Comité dont

l'Hon. J. E. ROBIDOUX est Président.

VALEUR DES OBJETS D'ART

Un Lot	\$3,000	\$3,000
"	1,500	1,500
"	500	500
"	250	250
2	100	200
8	50	400
10	25	250
25	20	500
100	10	1,000
200	5	1,000

LOTS APPROXIMATIFS \$8,600

100 valeur des Lots	5	500
100 "	5	500
100 "	5	500
100 "	5	500
999 "	2	1998
999 "	2	1998

\$14,596

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fera par un comité de citoyens connus et dignes de confiance.

PRIX DES BILLETS - 25 cts
11 BILLETS \$2.50. 100 BILLETS \$20.

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

J. Ed. Clément, Sec-Gérant

A. Bergeron, Auditeur de la distribution spéciale.

104 Rue St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de

Romanes, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.

AVEO MUSIQUE

Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus.

Réflexions Folâtres sur l'Imbroglia Tarte-Grenier.

Prix, 5 cts.

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Ohéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine. Le Conducteur d'Omibus, chansonnette.

Fayes les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, déballage comique.

Arrêtez-le, chansonnette. Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si j'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, duetto.

Madeleine, chansonnette dramatique. Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Ombres, chanson-vaïse. Avec Eugène, balançoire militaire. Les Métiers de Paris, scie d'atelier.

Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen. En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune

S'adresser LE CANARD

1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille Partout